

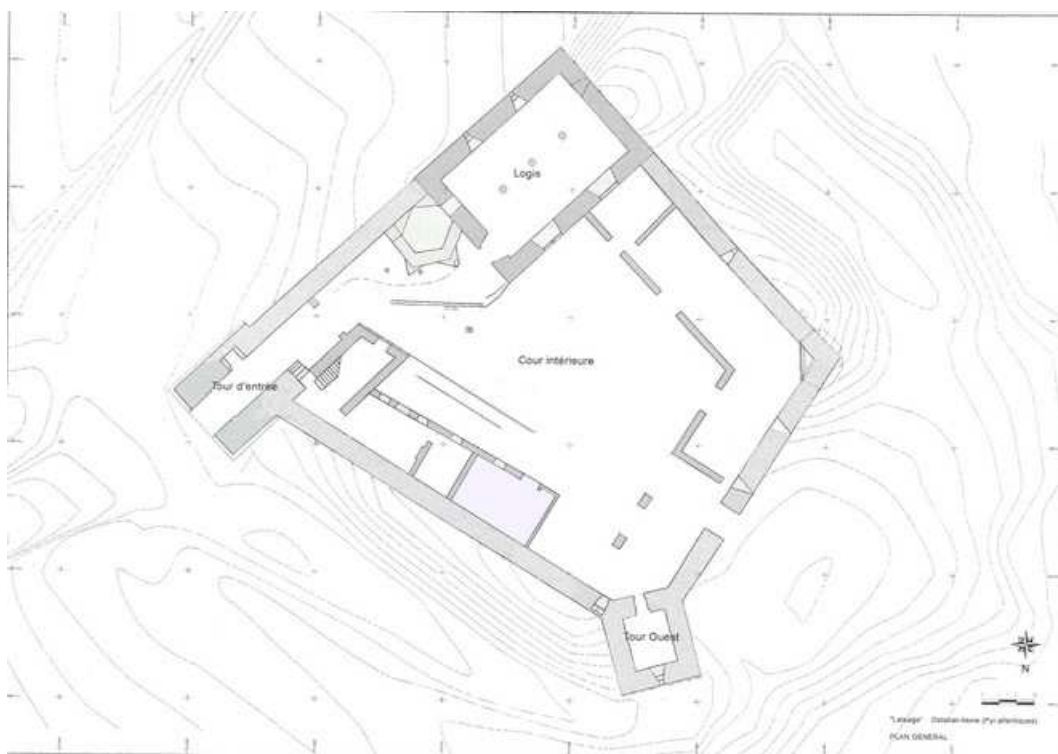
Latsaga : une maison-forte navarraise au XIII-XIV^e siècle

Latsaga est une maison-forte navarraise située à Ostabat à une quinzaine de kilomètres de Saint Jean-pied-de-Port, un peu à l'écart des chemins dont celui menant à Saint-Jacques.

Son implantation dans la vallée au pied des collines environnantes, ne correspond pas à un emplacement stratégique, mais plutôt à une fonction liée à l'exploitation d'un domaine et au logement de la famille noble.

L'édifice a fait l'objet d'une étude du bâti, accompagné d'une recherche historique. Elle sera poursuivie prochainement par une campagne archéologique permettant de confirmer ou reprendre certaines hypothèses et poursuivre l'étude d'un matériel archéologique spécifique à la région.

Le plan de la maison-forte comporte en premier lieu un corps de logis, massif, rectangulaire, isolé, à l'image de nombreuses maisons-fortes, l'enceinte a été réalisée ultérieurement.



Plan général de la maison forte (corps de logis et enceinte)

L'ensemble des parements extérieurs et intérieurs ont fait l'objet d'un relevé pierre à pierre, qui a permis d'analyser les particularités architecturales, et de restituer les étapes chronologiques de construction et de vie de l'édifice.

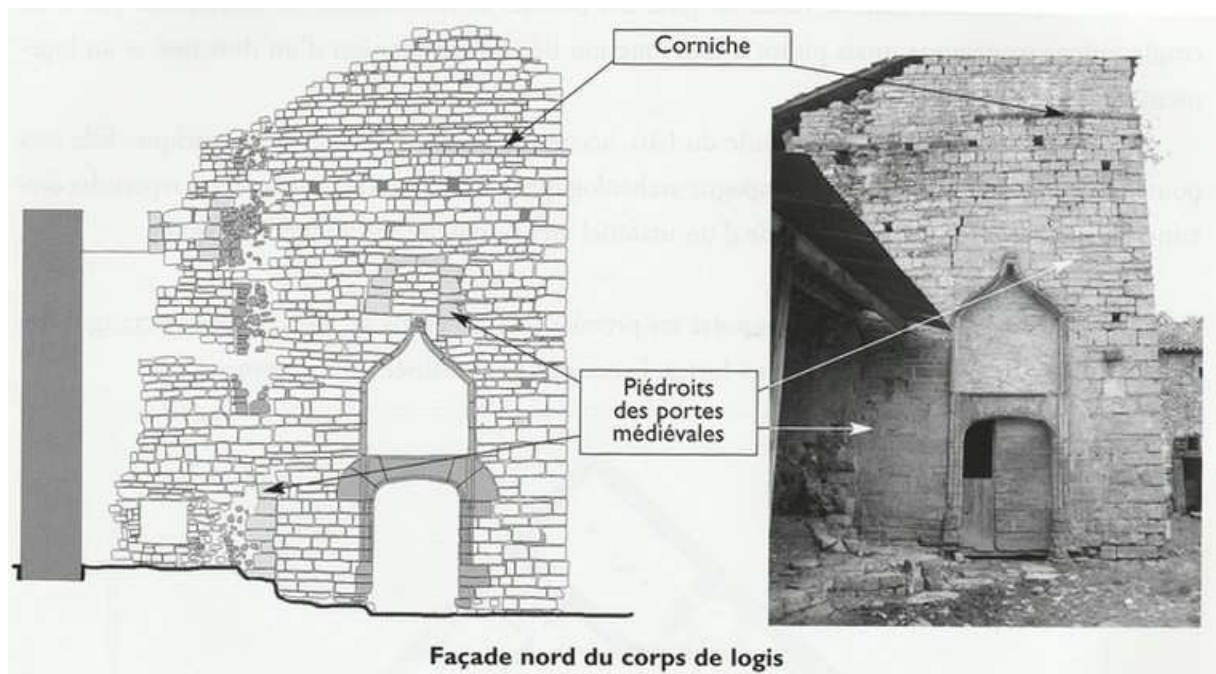
Cette méthode permet :

- de bien visualiser l'ensemble d'un parement et sa morphologie constructive ;
- de bien visualiser tous les désordres ou traces de remaniement réalisés.

A cet effet, chaque parement a fait l'objet d'une planche morphologique et d'une planche stratigraphique.

Ces planches ont permis de mettre en évidence les caractéristiques suivantes :

- des portes à chaque niveau, accessibles depuis l'extérieur ;
- des ouvertures médiévales spécifiques (meurtrières, fentes de jour, fenêtres géminées) ;
- et surtout la présence d'une corniche en partie haute, surmontée d'un parement en retrait.



Ces caractéristiques, ainsi que l'observation d'autres édifices de la région telle qu'à Donamaria (Navarre), situé à quelques dizaines de kilomètres, permet de se représenter l'aspect qu'a pu avoir la maison forte d'Origine.

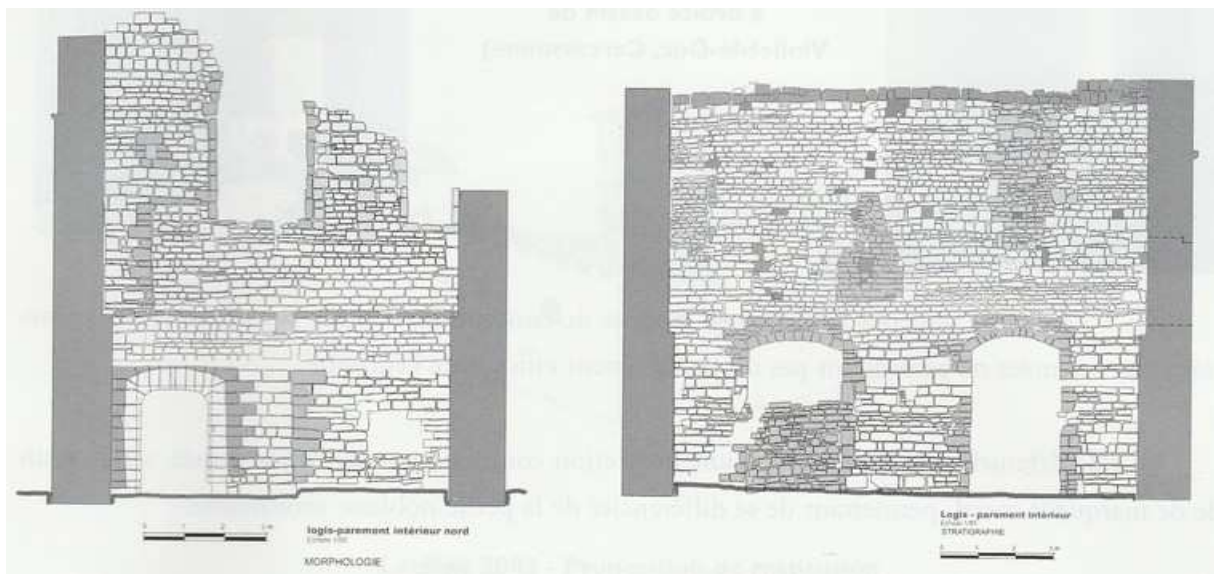
Casa torre de Donamaria (Navarre)



Il existe dans la région d'autres exemple de *casa torre* de ce type ; la structure en bois d'origine a souvent été transformée en maçonnerie.

Sur les parements intérieurs des murs du logis, on observe des emplacements de cheminée, ouvertures, trous de boulins, niches avec coussièges.

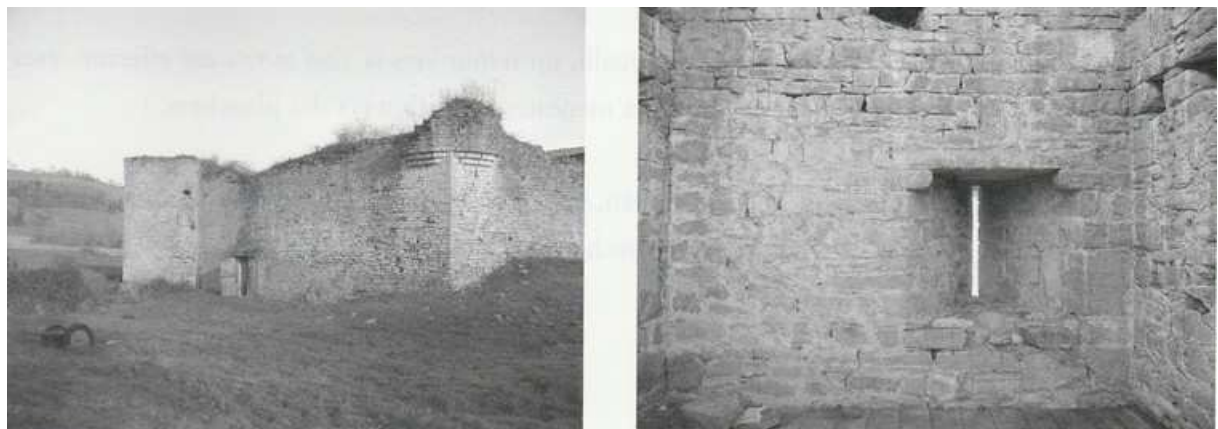
Tous ces éléments architecturaux sont des repères intéressant qui, associés avec un relevé pierre à pierre permettent de reconstituer les différents niveaux d'occupation. Nous situons la période de construction de cette partie de la maison-forte dans le courant du XIII^e et au plus tard à la fin de la première partie du XIV^e siècle.



Relevés des parements intérieurs mettant en évidence des éléments caractéristiques

Une enceinte extérieure a ensuite été réalisée probablement à l'initiative du second Pees de Latsaga, dans la deuxième moitié du XIV^e, l'importance de cette réalisation est à l'image de sa fortune.

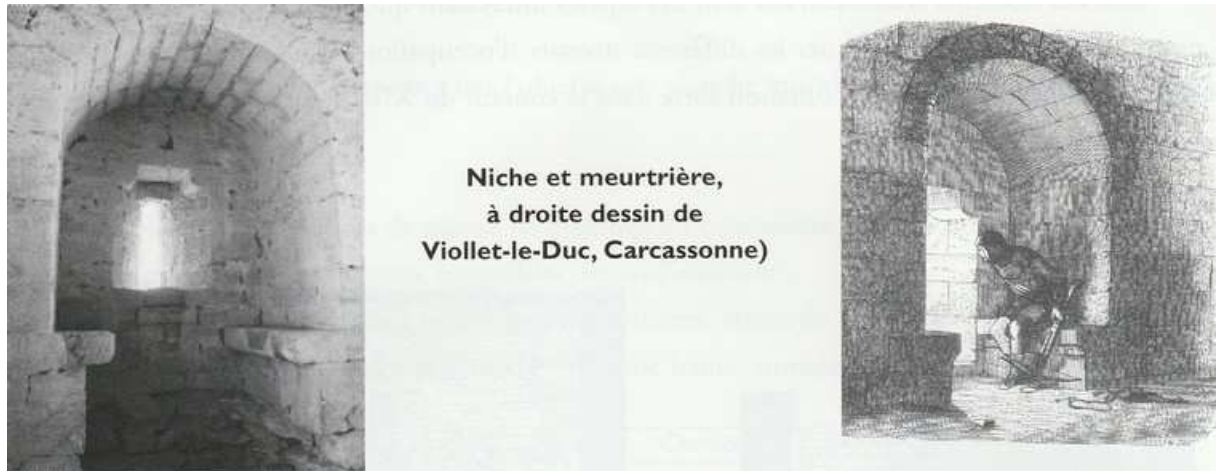
La partie subsistante a subi de nombreux désordre et remaniements (disparition, lentilles d'effondrements, parement des ouvertures disparu).



Cette enceinte possède toutes les caractéristiques défensives d'un ouvrage fortifié (tour d'entrée, herse, courtine, meurtrière ; échauguette, épaisseur des murs...).

Il est peu probable que l'édifice ait pu résister à l'assaut d'une troupe quelque peu constituée.

Les caractéristiques défensives ont eu certainement un rôle plus dissuasif qu'efficace comme par exemple, le nombre de latrines sur l'enceinte pouvant faire croire à un nombre élevé de gardes.



On note d'autre part des faiblesses en matière de conception, comme par exemple des meurtrières mal orientées ne permettant pas un flanquement efficace de l'enceinte.

Au rôle défensif, peut-être limité à une protection contre une petite bande armée, s'ajoute un rôle de marqueur social, permettant de se différencier de la petite noblesse avoisinante.

Enfin une notion de confort est apparue qui a même guidé au dimensionnement des ouvrages défensifs ; la hauteur de l'enceinte nord, a été dictée non par souci de protection, mais par la hauteur nécessaire à l'adossement d'une nouvelle construction dans la cour intérieure ;

Dans un même esprit, de grandes ouvertures ont été réalisées dans une enceinte censée être un obstacle à l'assaillant (avec des grilles cependant).

Toujours dans l'esprit d'un meilleur confort, la construction édifiée contre l'enceinte a été réalisée avec une façade légère en pan de bois permettant un meilleur ensoleillement par rapport à l'ancienne casa torre.

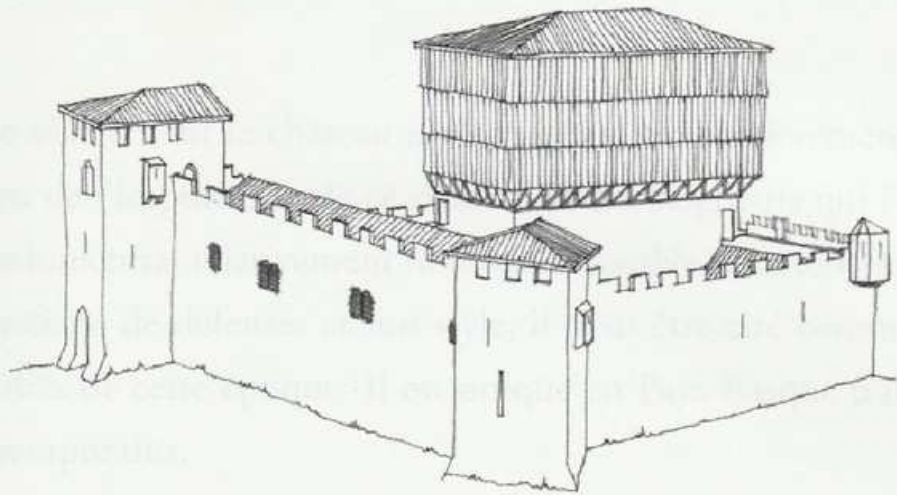
Plus tard, au XVI^e, la construction ayant vieilli, un retour vers la casa torre a été effectué avec de profondes modifications (grandes ouvertures à meneaux, modification des planchers..).

En conclusion et à l'appui de l'étude du bâti, une restitution du plan et des volumes peut être proposée, mais celle ci devra être validée par les recherches archéologiques prévues en 2003-2004.

Benoît DUVIVIER
(Photographies et relevés de l'auteur)



ans l'évolution de la
navarroise



Latsaga 2002 - Proposition de restitution